

LA BELLE HUMEUR

Dans le secret val d'Anniviers, un adorable couple d'hôteliers enflamme une adresse historique *Bella Tola*. Pétillant d'amour et de fantaisie, ils recréent, sur l'alpage, l'esprit d'une élégante pension de famille. **Texte** Alette de Crozet



Connaissez-vous Hector ? Sa tête domine la piscine de la **Bella Tola**. On nage sous le trophée, en observant par la baie vitrée le raccard –grenier- voisin. Le feu crépite. Au loin, les crêtes du val d'Anniviers, la pointe biseautée du Cervin. On quitte cette piscine, élégante comme un salon. A la réception, Heidi écarquille ses yeux bleus: « *Alors, vous avez rencontré Hector ?* » Circulant en voiture un soir elle voit dépassant d'un coffre une paire d'andouillers... « *J'ai invité les chasseurs à dîner, envoyé le cerf chez le taxidermiste, et nous l'avons baptisé Hector* »... On rit. On rit

beaucoup avec Heidi, de son vrai nom Anne-Françoise, et son mari Claude. A la Bella Tola, l'anecdote croustille comme le croissant du petit-déjeuner. Et les surprises fusent, brassées d'achillées posées sur les draps de lin, étiquette subrepticement accrochée aux bagages...

Lorem ipsum delaterre

Balades botaniques, courses à ski, ramassage de terre glaciaire au glacier de Moiry, pour les enveloppements au spa, les suggestions d'activités pleuvent dru. Anne-Françoise et Claude adorent leur métier.

Vigne vierge et géraniums vermillon font le printemps au Plaza, tandis que le restaurant gastronomique fait Saintagne, Nicolas Berger et Denis Plaza, tandis que le restaurant gastronomique Saintagne Courtiade, revie.



C'est à l'école hôtelière de Lausanne, que ces deux Valaisans ont convenu de ne jamais se prendre pour des managers mais de rester des hôteliers à l'ancienne, accueillants, voire dorloteurs... En 1996, ils investissent la Bella Tola, pension de famille dans la station de ski de saint-Luc. Inaugurée en 1859, l'adresse avoue son âge... Plutôt que « tout refaire et acheter du design italien » le couple pimente de touches modernes l'âme intacte du passé. Pianos, tables en marqueterie, coussins à longs poils, sièges en andouillers, se glissent sous la collection de toiles du XIX^e. Et du papier rayé à larges bandes, façon bourgeoisie fin de siècle, rythme cette symphonie « Arts and crafts »... Salons et alcôves se succèdent, comme autant d'observatoires où

goûter la paix des montagnes... et la tarte Tatin maison. L'aventurière Ella Maillart, en voisine, est-elle venue se poser dans la bibliothèque où les après-midis s'étirent ? Bientôt, on rejoindra à l'étage la salle à manger au plafond à fresque joliment cloqué, ou un des deux restaurants du rez-de-chaussée, auxquels des pompons de passementerie démesurée confèrent un zeste de grandiloquence. Basses de plafond, les chambres s'habillent de ciels de lit de lin blanc, de tissus victoriens, de commodes en bois d'arolles, de parquets de chêne aux larges lattes. Blanc ou vert, tralala lirou, le paysage que l'on observe par la fenêtre donne envie de chanter. Et la montre, la coquine, oublie de compter les heures. ■ (voir fiche p. xxx)

Carnet de route

Y aller avec le TGV Lyria, qui trois fois par semaine met à quatre heures de Paris les Alpes valaisannes: Crans-Montana, Verbier, Zermatt, Saas-Fee et... les charmantes stations du Val d'Anniviers. Tarif loisir aller-retour Paris-Lausanne en 1^{ere} classe, avec repas à la place: 199 euros. En seconde classe, tarif piccolissimo à partir de 26 euros l'AS. Infos sur tgv-lyria.com